Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200-1245 environ), éd. Jacques Verger et Olga Weijers

G. Matteo Roccati

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5240>

DOI : 10.4000/studifrancesi.5240

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2016

Pagination : 502-503

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200-1245 environ)*, éd. Jacques Verger et Olga Weijers », *Studi Francesi* [En ligne], 180 (LX | III) | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/5240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.5240>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200-1245 environ), éd. Jacques Verger et Olga Weijers

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris (1200-1245 environ), édité par Jacques VERGER et Olga WEIJERS, Turnhout, Brepols, 2013, «Studia Artistarum. Études sur la Faculté des arts dans les Universités médiévales» 38, 440 pp.

- 1 Le volume rassemble les contributions issues d'un colloque organisé en septembre 2012, complétées par des introductions générales ajoutées presque à chaque section: I: «Le contexte», II: «Grammaire et logique», III: «Philosophie», IV: «Théologie», V: «Droit», VI: «Varia».
- 2 Le contexte institutionnel et social est traité dans les trois premiers articles: John W. BALDWIN décrit *Le contexte politique et institutionnel*, pp. 17-26; Jacques VERGER, *Que sait-on des institutions universitaires parisiennes avant 1245?*, pp. 27-47, met en évidence dans les premiers documents les manières contradictoires de concevoir l'«université» de la part des différents acteurs (maîtres, papauté, évêque, royauté); Nathalie GOROCHOV, *Le milieu universitaire à Paris dans la première moitié du XIII^e siècle*, pp. 49-61, souligne les relations avec l'Italie communale (en particulier Bologne), la forte présence anglaise et noble, en même temps que «la coexistence de profils sociaux très contrastés» (p. 50).
- 3 Dans la deuxième section Anne GRONDEUX, *Le trivium à la faculté des arts de Paris avant 1245. Quelques questions méthodologiques*, pp. 65-76, et Sten EBBESEN, *Logical Texts. 12th or 13th Century? Paris or Elsewhere?*, pp. 77-87, mettent en garde sur les difficultés de datation et d'attribution des textes, les universités, et encore moins le monde des

écoles, ne se réduisant pas à Paris ou à Oxford; Christopher LUCKEN, *La "Biblionomia" de Richard de Fournival: un programme d'enseignement par le livre. Le cas du trivium*, pp. 89-125, décrit le catalogue dressé dans cette œuvre et met en lumière sa logique: «une remarquable cartographie du savoir à la disposition des clercs au milieu du XIII^e siècle, en particulier du savoir associé à la Faculté des arts» (p. 99).

- 4 Des trois contributions de la troisième section (Introduction par Ruedi IMBACH, pp. 129-132), deux traitent de Roger Bacon: Luca BIANCHI, *Couper, distinguer, compléter: trois stratégies de lecture d'Aristote à la Faculté des arts*, pp. 133-152; Silvia DONATI, *Pseudoepigrapha in the "Opera hactenus inedita Rogeri Baconi"? The Commentaries on the "Physics" and on the "Metaphysics"*, pp. 153-203. La dernière, par Irene ZAVATTERO, *Éthique et politique à la Faculté des arts de Paris dans la première moitié du XIII^e siècle*, pp. 205-245, confirme par une étude ponctuelle des textes «didascaliques» ce dont témoignent les statuts: parmi les sciences pratiques seule l'éthique est enseignée, la politique est à l'époque absente du cursus.
- 5 Les deux sections suivantes traitent de la théologie et du droit: Gilbert DAHAN, *L'enseignement de la théologie*, pp. 249-253, et *L'enseignement de l'Écriture, des écoles à l'université*, pp. 255-273; Ricardo SACCENTI, *Questions et Sentences: l'enseignement entre la fin du XII^e et le début du XIII^e siècle*, pp. 275-293; Marta BORGIO, *L'enseignement des "Sentences" pendant la première moitié du XIII^e siècle*, pp. 295-314; Anne LEFEBVRE-TEILLARD, *Les débuts de l'enseignement universitaire à Paris: le droit. Introduction*, pp. 317-318, et *Du Décret aux décrétales: l'enseignement du droit canonique au sein de l'école parisienne (fin XII^e-début XIII^e s.)*, pp. 319-328; Chris COPPENS, *Le droit romain à Paris au début du XIII^e siècle, introduction et interdiction*, pp. 329-347.
- 6 Une dernière section rassemble les contributions suivantes: Charles VULLIEZ, *Un «rhéteur médiéval» et son enseignement «parisien»: Pons le Provençal*, pp. 351-358, sur ce maître de l'*ars dictaminis*, rhétorique appliquée, en concurrence avec l'enseignement traditionnel; Graziella FEDERICI VESCOVINI, *La transformation des arts du Quadrivium dans l'enseignement des Facultés des Arts et de la Philosophie au commencement du XIII^e siècle*, pp. 359-372; Anne-Zoé RILLON, *La musique et les débuts de l'Université*, pp. 373-386; Laurence MOULINIER-BROGI, *Deux ou trois choses que l'on sait d'elle: la faculté de médecine parisienne et ses débuts*, pp. 387-398; Ayelet EVEN-EZRA, *«Qui predicat magister est»: Teaching and Preaching in Paris according to Gualterus de Castro Theodorici (Gauthier de Château-Thierry)*, pp. 399-407. Les *Conclusions*, pp. 409-412, soulignent l'enrichissement des contenus, des méthodes et des techniques de «maniement du savoir» porté par le nouveau cadre du travail intellectuel, mais aussi le fait, souvent méconnu, que dans les premières décennies de son existence, l'université est «insérée au milieu d'un réseau d'autres institutions d'enseignement bien vivantes et de niveau tout à fait honorable» (p. 411). Les *index des manuscrits* (pp. 415-417), *des noms anciens* (pp. 419-425) et *modernes* (pp. 427-434) complètent le volume.